

Philosophie



Corrigé



©Vallesse Éditions, Abidjan, 2022

ISBN : 978-2-38403-063-7

Toute reproduction interdite sous peine de poursuites judiciaires.

Compétence 1

Traiter une situation relative à l'étude méthodique d'un texte

THÈME : INITIATION AU COMMENTAIRE DE TEXTE PHILOSOPHIQUE

VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Identifie, parmi les propositions ci-dessous, celle qui caractérise la méthode de lecture de texte.

N°	Propositions	
1	L'étape la plus importante de la méthode de lecture de texte est l'explication méthodique.	
2	La méthode de lecture de texte fait l'économie de la critique.	
3	Toutes les étapes de la méthode de lecture sont importantes.	
4	Les étapes essentielles de la méthode de lecture sont la problématique et l'explication méthodique.	
5	La méthode de lecture de texte est un ensemble de techniques visant à faire ressortir le sens d'un texte quel qu'il soit.	×

Exercice 2

Coche, parmi les propositions ci-dessous, celle qui donne l'énumération correcte des étapes de la méthode de lecture de texte.

N°	Propositions	
1	La méthode de lecture est constituée d'une introduction, d'un développement et d'une conclusion.	
2	La méthode de lecture de texte comporte une phase préparatoire et une phase de rédaction.	
3	La méthode de lecture comporte trois étapes qui sont : l'explication littérale, l'explication méthodique et la critique.	
4	La méthode de lecture comporte quatre étapes qui sont : l'explication littérale, l'explication méthodique, la critique et la conclusion.	
5	La méthode de lecture comporte quatre étapes qui sont : l'explication littérale, la problématique de texte, l'explication méthodique et la critique de texte.	×

A. L'EXPLICATION LITTÉRALE D'UN TEXTE

A.1 VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Mets une croix dans la case de la définition juste.

L'explication littéraire est :

N°	Propositions	
1	la démarche qui vise à définir de façon contextuelle les mots et expressions difficiles et/ ou essentiels d'un texte.	×
2	la démarche qui a pour objectif la détermination de la fonction des connecteurs logiques principaux.	
3	la démarche visant à faire ressortir le sens premier d'un texte.	

Exercice 2

Coche la case de la réponse correcte.

Définir contextuellement c'est :

Propositions	
donner la signification première et objective d'un mot, d'une expression tirée d'un texte.	
expliquer des phrases tirées du texte.	
expliquer des expressions clés du texte.	
trouver des synonymes ou des équivalents pour des mots, des expressions tirés du texte.	
trouver des synonymes ou des équivalents pour des mots, des expressions tirés du texte en référence aux mots et expressions qui les précèdent et les suivent.	×

Exercice 3

Relie chaque expression à la définition qui lui correspond.

1. Mot difficile : **terme inhabituel au lecteur qui nécessite de sa part un effort de compréhension.**
2. Expression difficile : **groupe de mots, nouveau pour le lecteur d'un texte qui demande de sa part des efforts de compréhension.**
3. Mot essentiel : **terme indispensable à la compréhension d'un texte.**
4. Expression essentielle : **groupe de mots nécessaires à la compréhension d'un texte.**

Exercice 4**Mets une croix devant la bonne définition.***Un connecteur logique est :*

1	un mot qui relie deux textes.	
2	une phrase qui explique une autre phrase.	
3	un mot ou un groupe de mots qui lie deux mots, un groupe de mots ou deux phrases d'un texte et assure la cohérence du discours.	×
4	une phrase qui lie des idées d'un texte et assure la cohérence du discours.	

Exercice 5**Fais correspondre les connecteurs logiques à leur fonction.**

N°	Connecteurs	Fonction
1	Et, de même, aussi, de plus, également, surtout, de surcroît, en outre, par ailleurs, en plus.	Addition
2	Mais, en revanche, au contraire, à l'inverse de, par contre, et aussi, au contraire de, à l'inverse de, pourtant, cependant, néanmoins, toutefois, or, malgré, en dépit de.	Conséquence
3	Tout d'abord, ensuite, enfin, en effet, c'est-à-dire, notamment.	Progression
4	Tout d'abord, ensuite, enfin.	Cause
5	Même que, d'autant plus que, outre, et, de même, aussi, de plus, également, surtout, de surcroît, en outre, par ailleurs, en plus.	Explication
6	Car, en effet, effectivement ; comme, par, parce que, puisque, entendu que, vu que, étant donné que, grâce à, à cause de, par suite de, eu égard à, en raison de, du fait que, dans la mesure où, sous prétexte que...	Opposition

1 et 5 : addition**2 : opposition****3 : explication****4 : progression****6 : cause**

Exercice 6

Remplace les pointillés de la deuxième colonne par les connecteurs logiques équivalents à ceux mis en gras dans les propositions de la première colonne :

malgré, c'est pourquoi, parce que, tandis que.

Je ne peux pas prendre le train car j'ai égaré mon ticket.	Je ne peux pas prendre le train parce que j'ai égaré mon ticket.
Mes collègues profitent de l'excursion alors que moi je reste au bureau.	Mes collègues profitent de l'excursion tandis que moi je reste au bureau.
Bien que je sois déçu, je leur ai envoyé des messages de mon téléphone.	Malgré ma déception, je leur ai envoyé des messages de mon téléphone.
Je ne veux plus rester seul au bureau donc la semaine prochaine, je vérifierai que mon ticket se trouve bien dans mon sac.	Je ne veux plus rester seul au bureau c'est pourquoi la semaine prochaine, je vérifierai que mon ticket se trouve bien dans mon sac.

Exercice 7

Complète les phrases avec les connecteurs logiques suivants : *donc, bien que, parce que, même si.*

J'aime chanter bien que j'aie une voix peu audible.
Très peu de personnes supportent ma voix donc je me contente d'écrire mes chansons.
Je continue d'écrire des chansons parce que j'aime les rimes.
Mes chansons sont manuscrites même si j'utilise l'ordinateur de façon quotidienne.

A.2 UTILISATION DES RESSOURCES

Exercice 1

TEXTE 1

Multiple sont, de vrai, les motifs que nous avons de protéger la nature. Et d'abord, en défendant la nature, l'homme défend l'homme : il satisfait à l'instinct de conservation de l'espèce. Les innombrables agressions dont il se rend coupable envers le milieu naturel – envers « l'environnement », comme on prend coutume de dire – ne vont pas sans avoir des conséquences funestes pour sa santé et pour l'intégrité de son patrimoine héréditaire (...) Mais il y a, en outre, le point de vue, plus intellectuel mais fort estimable, des biologistes, qui, soucieux de la nature pour elle-même, n'admettent pas que tant d'espèces vivantes – irremplaçable objet d'étude – s'effacent de la faune et de la flore terrestres, et qu'ainsi, peu à peu, s'appauvrisse, par la faute de l'homme, le somptueux et fascinant Musée que la planète offrait à nos curiosités. Enfin, il y a ceux-là – et ce sont les artistes, les poètes, et donc un peu tout le monde – qui simples amoureux de la nature, entendent la conserver parce qu'ils y voient un décor vivant et vivifiant, un lien maintenu avec la plénitude originelle, un refuge de paix et de vérité [...] parce que, dans un monde envahi par la pierraille et la ferraille, ils prennent le parti de l'arbre contre le béton, et ne se résignent pas à voir les printemps devenir silencieux...

Jean Rostand, préface au livre d'Edmond Bonnefous,
L'homme ou la nature, ©Hachette 1970.

a- Définis, selon le contexte, quatre mots et expressions difficiles et/ ou essentiels du texte ci-dessus que tu auras relevés.

- La nature (ligne 1) : *ensemble du monde physique (êtres et choses), considéré en dehors de l'homme.*
- En défendant la nature, l'homme défend l'homme (ligne 2) : *l'homme, en protégeant le monde physique, prend soin de lui-même, se protège soi-même.*
- L'environnement (ligne 4) : *ensemble des éléments physiques, chimiques ou biologiques, naturels et/ou artificiels, qui entourent un être.*
- Amoureux de la nature (ligne 12) : *c'est celui ou ceux qui éprouvent un sentiment intense envers le monde physique et recherchent sa proximité physique et/ou intellectuelle.*

b- Détermine la fonction des connecteurs logiques principaux du texte ci-dessus que tu auras identifiés.

Et d'abord (ligne 1) : *hiérarchise une liste en commençant par le plus important ; peut-être remplacé dans le texte par « en premier lieu ».*

Mais (ligne 6) : *cette conjonction fait généralement intervenir une objection, une opposition ; toutefois, dans ce texte, il renvoie à une précision, une correction.*

En outre (ligne 6) : *adverbe qui ajoute un supplément ; peut-être remplacé dans le texte par « de plus » ou « aussi ».*

Enfin (ligne 11) : *achève un raisonnement, une explication une réflexion. Il peut être remplacé par : « pour conclure », « pour finir ».*

Exercice 2

TEXTE 2

Cependant il apparaît nettement qu'on doit faire aussi entrer en ligne de compte les biens extérieurs, ainsi que nous l'avons dit, car il est impossible, ou du moins malaisé, d'accomplir les bonnes actions quand on est dépourvu de ressources pour y faire face. En effet, dans un grand nombre de nos actions, nous faisons intervenir à titre d'instruments les amis ou la richesse, ou l'influence politique ; et, d'autre part, l'absence de certains avantages gâte la félicité : c'est le cas, par exemple, pour la noblesse de race, une heureuse progéniture, la beauté physique. On n'est pas, en effet, complètement heureux si on a un aspect disgracieux, si on est d'une basse extraction ou si on vit seul et sans enfants ; et, pis encore sans doute, si on a des enfants ou des amis perdus de vices, ou si enfin, alors qu'ils étaient vertueux, la mort nous les a enlevés. Ainsi donc que nous l'avons dit, il semble que le bonheur ait besoin, comme condition supplémentaire, d'une prospérité de ce genre ; de là vient que certains mettent au même rang que le bonheur, la fortune favorable, alors que d'autres l'identifient à la vertu.

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, I, 9.

a- Définis, selon le contexte, quatre mots et expressions difficiles et/ ou essentiels du texte ci-dessus que tu auras relevés.

Biens extérieurs (ligne 2) : *richesse, honneur, amitié, beauté, santé, etc.*

Bonnes actions (ligne 3) : *ce sont des actions positives posées à l'endroit d'autrui ; ainsi, la bonté envers les parents ou les enfants, le bon comportement à l'égard de son semblable, être miséricordieux, etc.*

Félicité (ligne 6) : *chance, contentement intérieur, joie, bonheur parfait.*

Le bonheur (ligne 13) : *état durable de plénitude et de satisfaction.*

b- Détermine la fonction des connecteurs logiques principaux du texte ci-dessus que tu auras identifiés.

Cependant (ligne 1) : *adverbe marquant l'opposition. Peut-être remplacé dans le texte par « toutefois », « néanmoins ».*

En effet (ligne 4) : *locution qui introduit une explication, une confirmation ; peut-être remplacé dans le texte par « justement », « sûrement », « effectivement ».*

Ainsi donc (ligne 11) : *placé au commencement de la phrase, « ainsi » annonce le résumé de ce qui précède ou tire une conséquence lorsqu'il est lié à « donc » ; sert aussi de transition. Peut être remplacé par « comme ».*

B. LA PROBLÉMATIQUE DE TEXTE

B.1 VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Coche la bonne réponse.

a- La problématique d'un texte est :

N°	Propositions	
1	l'ensemble constitué par le problème et ses aspects.	
2	constituée de l'ensemble des items de la grille de lecture.	×
3	l'ensemble des problèmes contenus dans un texte.	

b- La grille de lecture se compose des items suivants :

N°	Propositions	
1	Problème - Thèse - Antithèse - Enjeu	
2	Problème - Thèse - Antithèse - Intention - Démarche - argumentative	
3	Thèse - Problème - Enjeu - Intention - Structure logique du texte	
4	Thèse - Antithèse - Problème - Intention - Thème - Structure logique du texte - Démarche argumentative - Enjeu	×

c- Fais correspondre chaque item de la grille de lecture de texte à sa définition.

N°	ITEM
1	Le thème
2	Le problème
3	La thèse
4	L'antithèse

	DÉFINITION
a	La position, la réponse originale de l'auteur au problème posé.
b	L'Intérêt d'un texte, la valeur défendue dans un texte.
c	Le sujet, la matière d'un texte, le sujet abordé par un texte.
d	La difficulté intellectuelle qui s'énonce sous la forme interrogative.

5	La structure logique
6	La démarche argumentative
7	L'intention
8	L'enjeu

1 : c 3 : a
2 : d 4 : e

e	Les limites de la position de l'auteur.
f	L'objectif précis et immédiat que veut atteindre l'auteur d'un texte.
g	Les étapes de l'argumentation de l'auteur, les principales articulations du texte.
h	La manière dont procède l'auteur pour donner sa position.

5 : g 7 : f
6 : h 8 : b

Exercice 2

Fais correspondre chaque item de la grille de lecture à la (aux) question (s) qui permet (tent) de le découvrir dans un texte.

N°	ITEM
1	Le thème
2	La thèse
3	L'antithèse
4	Le problème
5	L'enjeu
6	L'intention
7	La structure logique du texte
8	La démarche argumentative

1 : g 3 : d
2 : e 4 : h

	QUESTION (S)
a	De quelle manière l'auteur énonce t-il sa position ?
b	Quelles sont les articulations du texte ? Quels sont les mouvements du texte ? Quelles sont les étapes de l'argumentation de l'auteur ?
c	Que vise l'auteur ? Quel objectif immédiat veut atteindre l'auteur ?
d	Quelle est la position que combat l'auteur ? Quelle est la position contraire à celle de l'auteur ?
e	Quelle est la position de l'auteur ? Que soutient l'auteur ?
f	Quel est l'intérêt du texte ? Quelle valeur l'auteur défend-il ?
g	De quoi parle le texte ? Quel est le sujet abordé par le texte ?
h	À quelle question répond l'auteur ? À quelle préoccupation répond l'auteur ?

5 : f 7 : b
6 : c 8 : a

Exercice 3

1 : e 3 : d
2 : b 4 : a

5 : f 7 : h
6 : c 8 : g

B.2 UTILISATION DES RESSOURCES

Exercice 1

TEXTE 1

Multiples sont, de vrai, les motifs que nous avons de protéger la nature. Et d'abord, en défendant la nature, l'homme défend l'homme : il satisfait à l'instinct de conservation de l'espèce. Les innombrables agressions dont il se rend coupable envers le milieu naturel – envers « l'environnement », comme on prend coutume de dire – ne vont pas sans avoir des conséquences funestes pour sa santé et pour l'intégrité de son patrimoine héréditaire (...) Mais il y a, en outre, le point de vue, plus intellectuel mais fort estimable, des biologistes, qui, soucieux de la nature pour elle-même, n'admettent pas que tant d'espèces vivantes – irremplaçable objet d'étude – s'effacent de la faune et de la flore terrestres, et qu'ainsi, peu à peu, s'appauvrissent, par la faute de l'homme, le somptueux et fascinant Musée que la planète offrait à nos curiosités. Enfin, il y a ceux-là – et ce sont les artistes, les poètes, et donc un peu tout le monde – qui simples amoureux de la nature, entendent la conserver parce qu'ils y voient un décor vivant et vivifiant, un lien maintenu avec la plénitude originelle, un refuge de paix et de vérité [...] parce que, dans un monde envahi par la pierraille et la ferraille, ils prennent le parti de l'arbre contre le béton, et ne se résignent pas à voir les printemps devenir silencieux...

Jean Rostand, préface au livre d'Edmond Bonnefous,
L'homme ou la nature, ©Hachette 1970.

Dégage la problématique du texte ci-dessus à l'aide des indices se rapportant à chaque item.

Le thème : *La protection de la nature*

Le problème : *Pour quels motifs l'homme doit-il protéger la nature ?*

La thèse : *En protégeant la nature, l'homme préserve sa beauté, sa propre espèce et toutes les autres espèces existantes.*

Exercice 2

TEXTE 2

Cependant il apparaît nettement qu'on doit faire aussi entrer en ligne de compte les biens extérieurs, ainsi que nous l'avons dit, car il est impossible, ou du moins malaisé, d'accomplir les bonnes actions quand on est dépourvu de ressources pour y faire face. En effet, dans un grand nombre de nos actions, nous faisons intervenir à titre d'instruments les amis ou la richesse, ou l'influence politique ; et, d'autre part, l'absence de certains avantages gâte la félicité : c'est le cas, par exemple, pour la noblesse de race, une heureuse progéniture, la beauté physique. On n'est pas, en effet, complètement heureux si on a un aspect disgracieux, si on est d'une basse extraction ou si on vit seul et sans enfants ; et, pis encore sans doute, si on a des enfants ou des amis perdus de vices, ou si enfin, alors qu'ils étaient vertueux, la mort nous les a enlevés. Ainsi donc que nous l'avons dit, il semble que le bonheur ait besoin, comme condition supplémentaire, d'une prospérité de ce genre ; de là vient que certains mettent au même rang que le bonheur, la fortune favorable, alors que d'autres l'identifient à la vertu.

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, I, 9.

Dégage la problématique du texte ci-dessus à l'aide des indices se rapportant à chaque item.

Le thème : *Le bonheur*

Le problème : *Quelles sont les conditions du bonheur ?*

La thèse : *Il semble qu'il faut ajouter aux bonnes actions les biens extérieurs pour réaliser le bonheur parfait.*

C. L'EXPLICATION MÉTHODIQUE D'UN TEXTE

C.1 VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Mets une croix devant la bonne réponse.

L'explication méthodique d'un texte :

s'identifie à la deuxième étape de la méthode de lecture de texte.	
consiste à rendre cohérent un texte.	
consiste à expliciter de façon organisée, les différents mouvements d'un texte.	X
vise à identifier les différentes idées d'un texte.	

Exercice 2

Coche, parmi les schémas proposés, celui qui convient à l'explication méthodique d'un texte.

Idee principale - Exemples - illustrations - Idées secondaires (arguments)	
Idee principale - Idées secondaires (arguments) -Exemples - illustrations	X
Idee principale - Allusion - Exemples - illustrations	
Idee principale - Idées secondaires (arguments) - Mots clés	

Exercice 3

a- Mets une croix devant la case de la bonne réponse.

L'idée principale, dans un texte, est une idée qui illustre les propos de l'auteur.	
L'idée principale est l'idée dominante dans un texte.	
L'idée principale est l'idée essentielle d'un mouvement ou articulation d'un texte.	X

b- Coche la case qui fournit les indices qui te permettent d'identifier l'idée principale d'un mouvement.

Les mots et expressions difficiles dans un texte, permettent d'identifier l'idée principale.	
L'identification de l'idée principale passe par la référence au thème et au problème du texte.	
Pour identifier l'idée principale, il faut s'appuyer sur les connecteurs logiques, le mode d'agencement des idées, les phrases clés, les phrases résumés, les formes d'insistance.	X

Exercice 4

Fais correspondre chaque élément de la colonne 1 à sa définition dans la colonne 2.

	ÉLÉMENTS D'UN TEXTE
1	Thème

	DÉFINITIONS
a	L'opinion d'un auteur sur un thème.

2	Idée principale
3	Argument
4	Exemple
5	Thèse

b	Concret, il illustre, confirme, valide ou infirme un argument.
c	Le sujet d'un extrait de texte.
d	La raison avancée pour démontrer, prouver, soutenir, réfuter la thèse, l'idée principale.
e	L'idée essentielle d'un passage dans un texte.

1 : c | 2 : e | 3 : d | 4 : b | 5 : a

Exercice 5

Fais correspondre chaque type d'argument à sa caractéristique.

	TYPE D'ARGUMENT
1	L'argument logique
2	L'argument du nombre
3	L'argument d'autorité

	CARACTÉRISTIQUE
a	Telle idée est pertinente car beaucoup de gens la croient pertinente.
b	Repose sur une logique cause / conséquence.
c	Une idée est valable car elle vient d'une personne respectée, compétente.

1 : b | 2 : a | 3 : c

Exercice 6

Fais correspondre le type d'argument à l'exemple qui l'illustre.

	TYPE D'ARGUMENT
1	L'argument logique
2	L'argument du nombre
3	L'argument d'autorité

	EXEMPLE
a	70% des ivoiriens croient qu'il est nécessaire de payer ses impôts.
b	Platon a écrit.
c	Il n'est pas le témoin de mariage de son meilleur ami car il n'est pas lui-même marié.

1 : c | 2 : a | 3 : b

Exercice 7

Complète le texte ci-dessous à l'aide des items et termes suivants :

des exemples - le problème - d'arguments - la thèse - le thème - l'auteur.

Dans un texte, le locuteur ou l'**auteur** cherche à résoudre le **problème** que pose le sujet, c'est-à-dire le **thème**. Quant à la **thèse**, c'est l'idée qu'il défend en cherchant à convaincre le lecteur de la pertinence de ses propos, à l'aide d'**arguments**. Pour enrichir sa position, le locuteur utilise aussi des **exemples**.

Exercice 8

Fais correspondre à chaque exemple, les mots, expressions et connecteurs logiques qui l'introduisent.

Pour introduire un exemple : **Par exemple, prenons le cas, tel est le cas ...**

Pour marquer des exemples : **La preuve en est que, ainsi que le montre...**

Pour conclure un exemple : **En un mot, bref, pour résumer...**

C.2 UTILISATION DES RESSOURCES

Exercice 1

TEXTE 1

multiples sont, de vrai, les motifs que nous avons de protéger la nature. Et d'abord, en défendant la nature, l'homme défend l'homme : il satisfait à l'instinct de conservation de l'espèce. Les innombrables agressions dont il se rend coupable envers le milieu naturel – envers « l'environnement », comme on prend coutume de dire – ne vont pas sans avoir des conséquences funestes pour sa santé et pour l'intégrité de son patrimoine héréditaire (...) Mais il y a, en outre, le point de vue, plus intellectuel mais fort estimable, des biologistes, qui, soucieux de la nature pour elle-même, n'admettent pas que tant d'espèces vivantes – irremplaçable objet d'étude – s'effacent de la faune et de la flore terrestres, et qu'ainsi, peu à peu, s'appauvrisse, par la faute de l'homme, le somptueux et fascinant Musée que la planète offrait à nos curiosités. Enfin, il y a ceux-là – et ce sont les artistes, les poètes, et donc un peu tout le monde – qui simples amoureux de la nature, entendent la conserver parce qu'ils y voient un décor vivant et vivifiant, un lien maintenu avec la plénitude originelle, un refuge de paix et de vérité [...] parce que, dans un monde envahi par la pierraille et la ferraille, ils prennent le parti de l'arbre contre le béton, et ne se résignent pas à voir les printemps devenir silencieux ...

Jean Rostand, préface au livre d'Edmond Bonnefous,
L'homme ou la nature, ©Hachette 1970.

a- Dégage l'idée principale de chaque mouvement du texte.

Premier mouvement : L1 : « Multiples sont, de vrai, les motifs que nous avons de protéger la nature ». **Existence d'une multiplicité de motifs justifiant la protection de la nature.**

Deuxième mouvement : L1-L6 : « Et d'abord...patrimoine héréditaire ».

Premier motif : en défendant la nature, l'homme se protège lui-même.

Troisième mouvement : L6-L11 : « Mais il y a en outre...nos curiosités ».

Deuxième motif : en préservant la nature, l'homme préserve la faune et la flore terrestres.

Quatrième mouvement : L11-L16 : « Enfin, ... devenir silencieux ».

Troisième motif : conserver la nature c'est préserver un lieu de paix et de vérité.

b- Fais correspondre, dans ce tableau à trois colonnes, les arguments aux idées principales qu'ils confirment ou infirment et les exemples qui illustrent les arguments.

Idées principales	Arguments	Exemples
Une multiplicité de raisons justifie la protection de la nature : Motif 1 : en défendant la nature, l'homme se protège lui-même.	Arg 1 : Il satisfait à l'instinct de conservation de l'espèce. Arg 2 : L'agression de l'environnement a des conséquences néfastes sur sa santé, son organisme et peut entraîner la mort.	Point de vue de la médecine
Motif 2 : en préservant la nature, l'homme préserve la faune et la flore terrestres.	Arg : préserver la nature c'est préserver les précieuses et nombreuses espèces vivantes, objets d'étude et de curiosité.	Point de vue des biologistes

Motif 3 : conserver la nature c'est préserver un lieu de paix et de vérité.	Argt 1 : la nature, un décor vivant et vivifiant. Argt 2 : la nature, plénitude originelle. Argt 3 : supériorité du naturel sur l'artificiel.	Point de vue des amoureux de la nature (artistes et poètes)
--	--	---

Exercice 2

TEXTE 2

Cependant il apparaît nettement qu'on doit faire aussi entrer en ligne de compte les biens extérieurs, ainsi que nous l'avons dit, car il est impossible, ou du moins malaisé, d'accomplir les bonnes actions quand on est dépourvu de ressources pour y faire face. En effet, dans un grand nombre de nos actions, nous faisons intervenir à titre d'instruments les amis ou la richesse, ou l'influence politique ; et, d'autre part, l'absence de certains avantages gâte la félicité : c'est le cas, par exemple, pour la noblesse de race, une heureuse progéniture, la beauté physique. On n'est pas, en effet, complètement heureux si on a un aspect disgracieux, si on est d'une basse extraction ou si on vit seul et sans enfants ; et, pis encore sans doute, si on a des enfants ou des amis perdus de vices, ou si enfin, alors qu'ils étaient vertueux, la mort nous les a enlevés. Ainsi donc que nous l'avons dit, il semble que le bonheur ait besoin, comme condition supplémentaire, d'une prospérité de ce genre ; de là vient que certains mettent au même rang que le bonheur, la fortune favorable, alors que d'autres l'identifient à la vertu.

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, I, 9.

a- Dégage l'idée principale de chaque mouvement du texte.

Premier mouvement (L1-L4) : « Cependant... y faire face ». **Le bonheur parfait nécessite qu'on ajoute aux bonnes actions, les biens extérieurs.**

Deuxième mouvement (L4-L14) : « En effet... à la vertu ». **Illustrations de la thèse de l'auteur.**

b- Fais correspondre, dans ce tableau à trois colonnes, les arguments aux idées principales qu'ils confirment ou infirment et les exemples qui illustrent les arguments.

Idées principales	Arguments	Exemples
Le bonheur parfait nécessite qu'on ajoute aux bonnes actions, les biens extérieurs.	Argument 1 : « Il est impossible, ou du moins malaisé, d'accomplir les bonnes actions quand on est dépourvu de ressources pour y faire face ». Argument 2 : L'absence de certains avantages gâte la félicité.	1 : Intervention des amis ou la richesse. 2 : Intervention de l'influence politique. 1 : Pour la noblesse de race, une heureuse progéniture, la beauté physique. 2 : À l'inverse, on n'est pas complètement heureux si :
De ce qui précède, les hommes identifient le bonheur, soit à la prospérité, soit à la vertu.	Argument 3 : Préserver la nature c'est préserver les précieuses et nombreuses espèces vivantes, objets d'étude et de curiosité.	a) on a un aspect disgracieux ; b) on est d'une basse extraction ; c) on vit seul et sans enfants ; d) les enfants et amis sont remplis de vices ; e) les enfants et amis vertueux nous ont été enlevés par la mort.

D. LA CRITIQUE DE TEXTE

D.1 VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Mets une croix dans la case de la bonne réponse.

La critique de texte comprend :

une partie : l'explication méthodique de texte.	
deux parties : la critique interne et la critique externe.	×
trois parties : l'introduction ; la critique interne et la critique externe.	

Exercice 2

Identifie par une croix les cases qui indiquent les opérations liées à la critique interne.

La critique interne d'un texte :

s'appuie sur des sources externes.	
porte sur la forme : rigueur de l'argumentation, cohérence logique du texte.	×
consiste en l'analyse des articulations du texte.	×
consiste à envisager sa portée théorique et pratique.	
ne s'intéresse qu'à la forme et au style qui transmettent le contenu.	

Exercice 3

Coche les cases qui correspondent aux questions te permettant de faire une bonne critique interne.

Les arguments de l'auteur se fondent-ils sur des données vérifiables ?	×
La position de l'auteur découle-t-elle logiquement des arguments exposés ?	×
Le vocabulaire utilisé par l'auteur est-il technique, accessible ?	×
La position de l'auteur est-elle réaliste ?	
L'auteur partage-t-il l'opinion d'autres auteurs ?	
L'auteur combat-il une opinion, une doctrine, un courant de pensée ?	
L'argumentation de l'auteur est-elle cohérente ?	×

Exercice 4

Mets une croix dans les cases qui identifient les opérations liées à la critique externe.

La critique interne d'un texte :

procéder à la critique externe c'est évaluer la valeur du texte en lui-même.	
faire la critique externe d'un texte c'est le situer par rapport à d'autres textes : dégager les similitudes et les différences.	×

faire la critique externe d'un texte consiste à évaluer la forme d'un texte.	
faire la critique externe d'un texte, c'est envisager sa portée théorique et pratique.	×

Exercice 5

Coche les cases qui correspondent aux questions te permettant de faire une bonne critique externe.

Faut-il faire intervenir, dans la critique externe, des contre exemples et des références qui contredisent l'auteur ?	×
La position de l'auteur fait-elle avancer dans la résolution du problème ?	×
Faut-il abonder dans le sens de l'auteur ?	×
Le vocabulaire est-il technique, accessible ?	×
Le problème traité est-il pertinent ?	×
Le traitement du problème est-il original ?	×
Quels sont les auteurs qui ont abordé le même thème ?	×
Quelles sont les forces, les faiblesses du texte ?	

D.2 UTILISATION DES RESSOURCES

Exercice 1

TEXTE 1

Multiplés sont, de vrai, les motifs que nous avons de protéger la nature. Et d'abord, en défendant la nature, l'homme défend l'homme : il satisfait à l'instinct de conservation de l'espèce. Les innombrables agressions dont il se rend coupable envers le milieu naturel – envers « l'environnement », comme on prend coutume de dire – ne vont pas sans avoir des conséquences funestes pour sa santé et pour l'intégrité de son patrimoine héréditaire (...) Mais il y a, en outre, le point de vue, plus intellectuel mais fort estimable, des biologistes, qui, soucieux de la nature pour elle-même, n'admettent pas que tant d'espèces vivantes – irremplaçable objet d'étude – s'effacent de la faune et de la flore terrestres, et qu'ainsi, peu à peu, s'appauvrisse, par la faute de l'homme, le somptueux et fascinant Musée que la planète offrait à nos curiosités. Enfin, il y a ceux-là – et ce sont les artistes, les poètes, et donc un peu tout le monde – qui simples amoureux de la nature, entendent la conserver parce qu'ils y voient un décor vivant et vivifiant, un lien maintenu avec la plénitude originelle, un refuge de paix et de vérité [...] parce que, dans un monde envahi par la pierraille et la ferraille, ils prennent le parti de l'arbre contre le béton, et ne se résignent pas à voir les printemps devenir silencieux...

Jean Rostand, préface au livre d'Edmond Bonnefous,
L'homme ou la nature, © Hachette 1970.

a) Identifie le type de raisonnement utilisé par l'auteur à partir des connecteurs logiques principaux du texte.

Le raisonnement de l'auteur est démonstratif. En effet, il évoque les motifs pour lesquels l'homme doit préserver la nature par ordre de priorité en partant du motif le plus important au motif le moins important.

b. Procède à la critique interne du texte de Jean ROSTAND.

Dès l'entame du texte, l'auteur expose sa thèse : de nombreuses causes justifient la protection, par l'homme, de la nature. La suite du texte est un exposé, par ordre de priorité, de trois motifs. La première raison et de loin la plus importante et la plus réaliste : la survie de la nature et son corollaire, celle de l'homme. Le second motif est d'ordre intellectuel : la survie de la faune et de la flore, objets d'études et de curiosité de l'homme. Il achève son exposé par la troisième raison qui est d'ordre sentimental : la protection de la nature par ceux qui en sont amoureux. Le raisonnement de l'auteur est rigoureux et il use d'exemples pour illustrer sa thèse.

c. Procède à la critique externe du texte de Jean ROSTAND.

Par ce texte, l'auteur aborde les problèmes humains liés aux limites des différents écosystèmes (réchauffement climatique, désertification rapide, etc.). Sa pertinence réside dans le fait qu'il évoque la préoccupation majeure des Etats, en ce 21^{ème} siècle. En effet, par la technoscience, l'action de l'homme a un impact négatif sur son environnement. Les différents colloques internationaux qui visent à rechercher la meilleure voie pour parvenir à une transition écologique nous convainquent de l'actualité de la thèse de l'auteur qui préconise la protection de la nature dont est tributaire la survie de l'humanité.

Toutefois, le progrès de l'humanité, aujourd'hui, se conjugue avec maîtrise et transformation poussée de la nature, compétition, sociétés de consommation. La nature est pourvoyeuse d'abondance, de nourriture, de richesse pour l'homme. De ce fait, l'homme peut-il raisonnablement se contenter de la simple contemplation de son environnement et de ses merveilles ?

TEXTE 2 : Laissez à l'appréciation du professeur.

SYNTHÈSE DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES RELATIVES À LA MÉTHODE DE LECTURE DE TEXTE

RENSEIGNE LE TABLEAU CI-DESSOUS :

N°	Étapes de la méthode de lecture de texte	Activités liées aux étapes de la méthode de lecture de texte
1	L'explication littérale d'un texte	1- Identification des mots et expressions difficiles/et ou essentiels. 2- Définitions des mots et expressions difficiles et/ou essentiels. 3- Repérage des connecteurs logiques essentiels. 4- Détermination de la fonction des connecteurs logiques principaux.
2	La problématique de texte	Réponses aux items de la grille de lecture que sont : 1- le thème; 2- le problème; 3- la thèse; 4- l'antithèse; 5- la structure logique; 6- la démarche argumentative; 7- l'intention; 8- l'enjeu.

3	L'explication méthodique	Développement des idées principales, des idées secondaires ou arguments, des exemples, des allusions.
4	La critique de texte	<p>1- La critique interne : appréciation du texte par rapport à lui-même (juger de la pertinence ou de validité des arguments de l'auteur, de la cohérence de la démarche par rapport à l'intention). Faire une transition pour passer à la critique externe.</p> <p>2- La critique externe : Appréciation de la thèse de l'auteur: a- montrer la justesse de la thèse de l'auteur à la lumière d'autres penseurs. b- montrer les limites de la thèse de l'auteur à la lumière d'autres opinions.</p>

Leçon

2

L'introduction du commentaire de texte philosophique

A. VÉRIFICATION DES RESSOURCES

Exercice 1

Coche la ou les bonne(s) réponse(s).

a- L'introduction du commentaire de texte philosophique est :

une partie de la méthode de lecture de texte.	
le résumé de l'étude ordonnée.	
la première partie du commentaire de texte philosophique.	✗
la présentation du thème et du problème du texte.	

b- L'introduction du commentaire de texte philosophique se compose :

de la grille de lecture de texte.	
de la critique de texte.	
du thème, de la thèse et du problème.	✗
du thème, de la thèse, de l'intention de l'auteur.	
du thème, des mouvements du texte, de la thèse et du problème.	✗

Exercice 2

Mets une croix dans les cases correspondant aux questions qui te permettent de rédiger une introduction.

1	Quelle est l'intention de l'auteur du texte ? Quel est l'enjeu du texte ? De quoi parle le texte ?	
2	De quoi parle le texte ? Quelle est la question à laquelle le texte veut répondre ? Quelle réponse l'auteur donne-t-il à la question ?	×
3	Quelle est la structure logique du texte ? De quoi parle le texte ? Quelle est la question à laquelle le texte veut répondre ?	
4	De quoi parle le texte ? Quelle est la question à laquelle le texte veut répondre ? Quelle réponse l'auteur donne-t-il à la question ? Quelle est la structure logique du texte ?	×

TEXTE

On ne doit pas s'attendre à ce que les rois se mettent à philosopher, ou que des philosophes deviennent rois ; ce n'est pas non plus désirable parce que détenir le pouvoir corrompt inévitablement le libre jugement de la raison. Mais que des rois ou des peuples rois (qui se gouvernent eux-mêmes d'après des lois d'égalité) ne permettent pas que la classe des philosophes disparaisse ou devienne muette, et les laissent au contraire s'exprimer librement, voilà qui est aux uns comme aux autres indispensable pour apporter de la lumière à leurs affaires, et parce que cette classe, du fait de son caractère même, est incapable de former des cabales et de se rassembler en clubs, elle ne peut être suspectée d'être accusée de propagande.

KANT (Emmanuel), *Projet de paix perpétuelle*.

Exercice 3

Mets une croix dans la case de la réponse correcte.

a- Le thème du texte est :

La philosophie	
La politique	
La philosophie et le pouvoir politique	×

b- La question à laquelle répond le texte se formule comme suit :

Quelle est la fonction du philosophe ?	
Quelle est la fonction politique du philosophe ?	×
Quelle est la fonction du roi ?	

c- La réponse de l'auteur à la question posée est :

Il est nécessaire au roi de philosopher.	
Le philosophe doit devenir roi.	
Le rôle du philosophe n'est pas de gouverner mais d'éclairer le pouvoir.	×

d- L'objectif de l'auteur est de :

Montrer l'importance d'un roi pour ses sujets.	
Montrer l'importance du philosophe-roi.	
Montrer l'importance de la fonction critique du philosophe dans la société.	×

e- L'enjeu du texte est :

La valeur de l'activité philosophique.	×
La valeur de la politique.	
La valeur du roi.	

f- La structure logique du texte est :

L1: « On ne doit pas s'attendre... des philosophes deviennent rois ». Il est préférable que les rois ne deviennent pas philosophes et que les philosophes ne deviennent pas rois. L2 -L3 : « ; ce n'est pas non plus...le libre jugement de la raison ». Le pouvoir corrompt le jugement. L3-L9 : « Mais que des rois...accusés de propagande ». La fonction du philosophe n'est pas de gouverner mais d'éclairer le peuple.	×
L1-L 2 : « On ne doit pas s'attendre...se mettent à philosopher ». Les rois doivent s'abstenir de philosopher. L1-L2 : « ...ou que des philosophes deviennent rois... le libre jugement ». Les philosophes doivent s'abstenir de devenir rois. L2-L6 : « Mais que des rois...accusés de propagande ». La classe des philosophes se livre à la propagande.	

B. UTILISATION DES RESSOURCES

Exercice

Rédige une introduction, à partir des réponses correctes relatives au texte ci-dessus d'Emmanuel KANT.

Éléments pour la rédaction de l'introduction :

La philosophie et le pouvoir politique
Le rôle du philosophe n'est pas de gouverner mais d'éclairer le pouvoir.
Quelle est la fonction politique du philosophe ?
L1-L 2 : « On ne doit pas s'attendre... des philosophes deviennent rois ». Il est préférable que les rois ne deviennent pas philosophes et

que les philosophes ne deviennent pas rois.
L2 -L3 : « ; ce n'est pas non plus...le libre jugement de la raison ». Le pouvoir corrompt le jugement.
L3-L9 : « Mais que des rois...accusés de propagande ». La fonction du philosophe n'est pas de gouverner mais d'éclairer le peuple.

A. VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Coche la/les bonne (s) réponse (s).

a- La conclusion du commentaire de texte philosophique est :

la partie finale de la méthode de lecture.	
la partie qui clôt le commentaire de texte.	×
le résumé de la partie critique.	
le bilan de l'étude ordonnée.	

b- La conclusion du commentaire de texte philosophique se compose :

de l'antithèse et du problème.	
de la critique externe.	
du bilan de la discussion et du point de vue personnel.	×
du bilan de la discussion, du point de vue personnel et de l'ouverture.	×

Exercice 2

Mets une croix dans les cases correspondant aux questions qui te permettent de rédiger une conclusion.

1	La thèse de l'auteur est-elle pertinente ?	
2	Quelle réponse l'auteur donne-t-il à la question ?	×
3	Le problème posé est-il original ?	
4	Le texte nous fait-il avancer dans la résolution du problème ?	×
5	Que peut-on retenir de l'étude de ce texte ?	×
6	À quels auteurs s'oppose l'auteur ?	
7	Que gagne-t-on à poser ce problème ?	

TEXTE

On ne doit pas s'attendre à ce que les rois se mettent à philosopher, ou que des philosophes deviennent rois ; ce n'est pas non plus désirable parce que détenir le pouvoir corrompt inévitablement le libre jugement de la raison. Mais que des rois ou des peuples rois (qui se gouvernent eux-mêmes d'après des lois d'égalité) ne permettent pas que la classe des philosophes disparaisse ou devienne muette, et les laissent au contraire s'exprimer librement, voilà qui est aux uns comme

aux autres indispensable pour apporter de la lumière à leurs affaires, et parce que cette classe, du fait de son caractère même, est incapable de former des cabales et de se rassembler en clubs, elle ne peut être suspectée d'être accusée de propagande.

KANT (Emmanuel), *Projet de paix perpétuelle*.

Exercice 3

Mets une croix dans la case te permettant de rédiger une conclusion correcte

L'auteur a raison d'affirmer qu'il est utopique que les rois se mettent à philosopher.	×
La position de l'auteur qui dénie toute fonction politique au philosophe est réaliste.	×
L'auteur s'oppose à une thèse célèbre.	
Le pouvoir corrompt véritablement la raison.	×
Le philosophe, en tant que citoyen, doit exercer une fonction politique.	
Il faut toujours privilégier l'exercice critique qui caractérise le philosophe au détriment de la pratique, de l'action.	×
Pour Platon, les maux de la société prendront fin quand les philosophes deviendront rois et les rois philosophes.	
L'argumentation de l'auteur est insuffisante.	
Il est vrai que le philosophe aime la propagande.	
Le texte ne comporte pas de paragraphes.	
Les philosophes doivent demeurer des idéologues.	
Il faut censurer les philosophes.	

B. UTILISATION DES RESSOURCES

Exercice

Rédige une conclusion, à partir des réponses correctes relatives au texte ci-dessus d'Emmanuel KANT.

Indications de rédaction :

L'auteur a raison d'affirmer qu'il est utopique que les rois se mettent à philosopher.

La position de l'auteur qui dénie toute fonction politique au philosophe est réaliste.

Le pouvoir corrompt véritablement la raison.

Il faut toujours privilégier l'exercice critique qui caractérise le philosophe au détriment de la pratique, de l'action

Est-il cependant raisonnable de refuser au philosophe, en tant que citoyen, l'exercice d'une fonction politique ?

La sagesse philosophique ne peut-elle pas contribuer à une gestion efficace du pouvoir politique ?

Compétence 2

Traiter une situation relative à l'essai de problématisation

THÈME : INITIATION À LA DISSERTATION PHILOSOPHIQUE

Leçon 1 L'essai de problématisation

VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Coche la bonne réponse

L'essai de problématisation est :

une méthode qui consiste à problématiser un sujet.	
une méthode qui consiste à résoudre un problème posé par un sujet en donnant sa position personnelle.	
une méthode qui consiste à résoudre méthodiquement un problème posé par un sujet.	×
une méthode par laquelle l'élève résout un problème posé par un sujet en y apportant une solution.	

Exercice 2

Mets une croix dans la case de la bonne réponse.

Les parties constitutives de l'essai de problématisation sont, dans l'ordre :

la problématisation d'un sujet, l'explication littérale d'un sujet et la structuration de l'analyse.	
l'explication littérale d'un sujet, la problématisation d'un sujet et la structuration de l'analyse.	×
la structuration de l'analyse, l'explication littérale d'un sujet et la problématisation du sujet.	

A. L'EXPLICATION LITTÉRALE D'UN SUJET

A.1 VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Mets une croix dans la case de la réponse correcte.

Procéder à l'étude parcellaire d'un sujet c'est :

relever les mots et expressions difficiles et/ou essentiels d'un sujet.	
identifier les mots et expressions difficiles et/ou essentiels d'un sujet et les définir.	
définir les mots et expressions difficiles et/ou essentiels d'un sujet selon le contexte de leur utilisation.	×

Exercice 2

Coche la bonne réponse.

La définition contextuelle consiste à :

expliquer un mot ou une expression difficile et/ou essentielle en tenant compte des liens qu'il entretient avec les autres mots ou expressions du sujet.	×
expliquer un mot ou une expression difficile et/ou essentielle en tenant compte des liens qu'il entretient avec les autres mots ou expressions du sujet qui le précèdent.	
expliquer un mot ou une expression difficile et/ou essentielle en tenant compte des liens qu'il entretient avec les autres mots ou expressions du sujet qui le suivent.	

Exercice 3

Coche la bonne réponse.

La reformulation d'un sujet consiste à :

réécrire le sujet initial à partir de la définition des mots difficiles et/ou essentiels du sujet.	
paraphraser le sujet initial.	
réécrire en le modifiant, le sujet initial.	
réécrire le sujet à partir de la définition contextuelle des mots et/ou expressions essentiels qui le constituent pour le rendre plus clair.	×

Exercice 4

Sujet : Le travail est-il nécessaire à l'homme ?

Coche les bonnes définitions contextuelles des termes du sujet.

Termes	Définitions	
Nécessaire	Ce dont on ne peut se passer.	×
	Obligatoire/ indispensable.	×
	Inévitable.	
	Très important.	×
	Essentiel.	×
Le travail	Exercice d'un emploi rétribué.	×
	Ensemble des activités sociales de production.	×
	Activité de transformation de la nature.	×
	Activité productive ayant un caractère d'obligation, de nécessité.	×
	Exercice d'une activité illégale rémunératrice.	
	S'adonner à l'étude.	

A.2 UTILISATION DES RESSOURCES

Exercice

Procède à la reformulation du sujet ci-dessus, à partir de la définition contextuelle des termes du sujet que tu auras retenue.

L'homme peut-il se passer de l'exercice d'un emploi rétribué ?

B. LA PROBLÉMATISATION D'UN SUJET

B.1 VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Coche la case de la bonne réponse.

La problématization d'un sujet est :

l'opération qui consiste à formuler de façon claire et précise le problème d'un énoncé.	
l'opération qui consiste à formuler de façon claire et précise les aspects du problème d'un énoncé.	
l'opération qui consiste à formuler de façon claire et précise le problème d'un énoncé et ses différents aspects sous la forme interrogative.	×

Exercice 2

Mets une croix dans la case de la réponse juste.

Le problème d'un sujet est :

la formulation interrogative d'une difficulté pratique.	
la formulation interrogative d'une difficulté d'ordre intellectuel.	
la formulation interrogative de la difficulté d'ordre intellectuel que pose un sujet.	×

Exercice 3

Coche la case de la bonne réponse.

Les aspects du problème sont :

des questions qui permettent d'analyser le problème.	
des axes qui résolvent le problème de l'énoncé.	
des étapes énoncées sous la forme interrogative qui permettent l'analyse et la résolution du problème.	×

Exercice 4

Sujet : Le travail est-il nécessaire ?

Mets une croix dans la case qui correspond au problème que pose le sujet.

L'homme peut-il se passer d'exercer un emploi rétribué ?	
Le travail valorise-t-il l'homme ?	
Le travail est-il le propre de l'homme ?	
Le travail est-il une activité vitale ?	×

Exercice 5

Coche les cases des propositions qui correspondent aux aspects du problème.

L'homme, pour vivre, n'est-il pas obligé d'exercer une activité rétribuée ?	<input checked="" type="checkbox"/>
Le travail n'a-t-il pas un caractère obligatoire ?	<input type="checkbox"/>
Le travail n'est -il pas le propre de l'homme ?	<input type="checkbox"/>
Le travail n'est -il pas consubstantiel à l'homme ?	<input type="checkbox"/>
L'oisiveté n'est-elle pas le propre de l'homme ?	<input checked="" type="checkbox"/>
L'homme peut-il se passer de travail ?	<input type="checkbox"/>

B.2 UTILISATION DES RESSOURCES

Procède à la problématisation du sujet ci-dessus, à partir du problème et de ses aspects que tu auras retenus.

Le travail est-il une activité vitale ?

L'homme, pour vivre, n'est-il pas obligé d'exercer une activité rétribuée ?

L'oisiveté n'est-elle pas le propre de l'homme ?

C. LA STRUCTURATION DE L'ANALYSE

C.1 VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Coche la bonne réponse.

Un axe d'analyse du problème est :

une question qui dérive du problème.	<input type="checkbox"/>
un argument qui résout le problème.	<input type="checkbox"/>
un aspect, une affirmation dans la résolution du problème.	<input checked="" type="checkbox"/>

Exercice 2

Coche la case de la bonne réponse.

Structurer l'analyse du problème d'un sujet revient à :

recenser tous les arguments en faveur de la thèse.	<input type="checkbox"/>
recenser tous les arguments de l'antithèse.	<input type="checkbox"/>
disposer logiquement les axes d'analyse.	<input checked="" type="checkbox"/>

Exercice 3

Coche la case de la bonne réponse.

Mettre en ordre les axes d'analyse d'un problème c'est :

donner un titre à chaque partie.	
exposer méthodiquement les arguments de chaque axe d'analyse.	×

C.2 UTILISATION DES RESSOURCES

Exercice 1

Sujet : Le travail est-il nécessaire ?

Structure les axes que tu auras trouvés.

- L'homme, pour vivre, est obligé d'exercer une activité rétribuée.
- L'oisiveté est le propre de l'homme.

Exercice 2

• **Voici des arguments en rapport avec les axes d'analyse.**

Argument 1 : Le travail est utile à l'homme car il actualise les facultés humaines.

Argument 2 : Activité consciente, le travail développe les facultés physiques et intellectuelles de l'homme.

Argument 3 : L'homme peut se passer du travail qui est une activité libre et désintéressée.

Argument 4 : Le travail est indispensable à l'homme parce que grâce à lui, il s'affranchit de la nécessité naturelle.

Argument 5 : Le travail n'est toujours pas utile car son caractère laborieux altère les dispositions corporelles et intellectuelles de l'homme.

Argument 6 : L'homme en transformant la nature, se construit lui-même.

Argument 7 : Par le travail, l'homme s'élève à une liberté nouvelle.

Argument 8 : Le travail est une nécessité vitale.

Argument 9 : Le travail est une fiction sociale par laquelle se trouvent entravés le développement de la raison et le désir d'indépendance.

Argument 10 : L'homme, plutôt que de travailler, doit viser l'oisiveté.

• **Voici des citations et des illustrations en rapport avec les axes d'analyse.**

1. JAURES (Jean) : « Le premier des droits de l'homme c'est la liberté individuelle, la liberté de propriété, la liberté de la pensée, la liberté du travail ».
2. ESOPÉ : « Le travail est pour les hommes, un trésor ».
3. HEGEL : La dialectique du maître et de l'esclave.
4. KONÉ (Amadou), in les Frasques d'Ebinto « Le travail, même s'il n'arrive pas à sortir l'homme de la misère, lui garantit sa dignité ».
5. RABELAIS : « L'homme naquit pour travailler, comme l'oiseau pour voler ».
6. MOUNIER (Emmanuel) : « Tout travail travaille à faire un homme en même temps qu'une chose ».
7. SENEQUE : « L'homme doit se libérer d'un excès de travail que le zèle ou l'urgence ont poussé à un tel point que l'individu n'a plus le temps de réfléchir sur lui-même et sur le sens de sa vie ».
8. BAUDELAIRE : « Il faut travailler, sinon par goût, au moins par désespoir, puisque, tout bien vérifié, travailler est moins ennuyeux que s'amuser ».

9. KIERKEGAARD : « L'oisiveté, en tant qu'oisiveté, n'est nullement la mère de tous les maux, au contraire, c'est une vie vraiment divine lorsqu'elle ne s'accompagne pas d'ennui ».
10. KANT : « L'homme est le seul animal qui doit travailler ».
11. MARX : « La dépréciation du monde des hommes augmente en raison directe de la mise en œuvre du monde des choses ».
12. Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre « Le travail fait le bonheur, il est compagnon de la vertu, du repos, de l'abondance. »
13. Gaston de Lévis « Malheureux celui qui ne connaît pas le charme du travail ! il ne connaîtra que trop tôt le dégoût des plaisirs. »
14. Marx : « Le domaine de la liberté commence là où s'arrête le travail déterminé par la nécessité ».
15. Oscar Wilde : « Le travail, c'est le refuge des gens qui n'ont rien de mieux à faire ».
16. André Malraux : « Il n'y a pas de dignité possible, pas de vie réelle pour un homme qui travaille douze heures par jour sans savoir pourquoi il travaille ».

Remplis le tableau suivant, à l'aide des arguments et citations ci-dessus :

N°	Arguments en rapport avec l'axe 1	Arguments en rapport avec l'axe 2
1	Argument 1 Citation 6	Argument 3 Citation 9
2	Argument 2 Citation 6	Argument 9 Citation 15
3	Argument 4 Citation 12	Argument 10 Citation 16
4	Argument 8 Citation 5	Argument 5 Citation 7

SYNTHÈSE DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES RELATIVES À L'ESSAI DE PROBLÉMATISATION

RENSEIGNE LE TABLEAU CI-DESSOUS :

N°	Étapes de l'essai de problématization	Activités liées aux étapes de l'essai de problématization
1	L'explication littérale	a- L'étude parcellaire - identification des mots et expressions difficiles et/ou essentiels ; - définition contextuelle des mots difficiles et/ou expressions essentiels. b- La reformulation du sujet.
2	La problématization du sujet	a- La formulation du problème. b- La formulation des aspects du problème.

3	La structuration de l'analyse du problème	<p>a- La détermination des axes d'analyse. b- La mise en ordre des axes d'analyse.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Axe 1 <ul style="list-style-type: none"> 1- Idée principale 2- Idée secondaire ou argument (a) <ul style="list-style-type: none"> - Référence, exemple 3- Idée secondaire ou argument (b) <ul style="list-style-type: none"> - Référence, exemple 4- Idée secondaire ou argument (c) <ul style="list-style-type: none"> - Référence, exemple 5- Transition • Axe 2 <ul style="list-style-type: none"> 1- Idée principale 2- Idée secondaire ou argument (d) <ul style="list-style-type: none"> - Référence, exemple 3- Idée secondaire ou argument (e) <ul style="list-style-type: none"> - Référence, exemple 4- Idée secondaire ou argument (f) <ul style="list-style-type: none"> - Référence, exemple
---	---	--

Leçon

2

L'introduction de la dissertation philosophique

A. VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Mets une croix dans la case de la bonne définition de l'introduction de la dissertation philosophique.

Première partie de l'essai de problématisation, l'introduction formule clairement le thème du sujet.	
Première partie de la dissertation philosophique, l'introduction pose clairement le problème du sujet.	×
Première partie de la dissertation philosophique, l'introduction énonce clairement la thèse défendue par le sujet.	

SYNTHÈSE DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES RELATIVES À L'INTRODUCTION DE LA DISSERTATION

RENSEIGNE LE TABLEAU CI-DESSOUS :

N°	Étapes de l'introduction de la dissertation philosophique	Activités liées aux étapes de rédaction de l'introduction
1	Le contexte	Présentation du sujet en lien avec le thème
2	La situation qui fait problème	Présentation de la situation-problème
3	Le problème et ses différents aspects	Formulation du problème et ses aspects

Leçon 3 La conclusion de la dissertation philosophique

A. VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Mets une croix dans la case de la bonne définition de la conclusion de la dissertation philosophique.

Dernière partie de l'essai de problématisation, la conclusion clôt l'analyse du problème.	<input type="checkbox"/>
Dernière partie de la dissertation philosophique, la conclusion résume le débat intellectuel.	<input type="checkbox"/>
Dernière partie de la dissertation philosophique, la conclusion clôt la réflexion.	<input checked="" type="checkbox"/>

Exercice 2

Coche les bonnes réponses.

La conclusion de la dissertation se compose dans l'ordre de/du :

bilan de l'analyse du problème- l'ouverture sur un autre débat.	<input type="checkbox"/>
la réponse personnelle - l'ouverture sur un autre débat.	<input type="checkbox"/>
bilan de l'analyse du problème - la réponse personnelle.	<input checked="" type="checkbox"/>
bilan de l'analyse du problème - la réponse personnelle - L'ouverture.	<input checked="" type="checkbox"/>

B. UTILISATION DES RESSOURCES

Exercice

Sujet : Le travail est-il nécessaire ?

• *Rappelle les éléments constitutifs de la conclusion.*
Le bilan de l'analyse du problème - la réponse personnelle

- *Rappelle les axes d'analyse du problème.*
 - L'homme, pour vivre, est obligé d'exercer une activité rétributive.
 - L'oisiveté est le propre de l'homme.

Rédige la conclusion

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

SYNTHÈSE DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES RELATIVES À LA CONCLUSION DE LA DISSERTATION PHILOSOPHIQUE

RENSEIGNE LE TABLEAU CI-DESSOUS :

N°	Étapes de la conclusion de la dissertation philosophique	Activités liées aux étapes de rédaction de la conclusion
1	Le bilan de l'analyse du problème	Rappel des aspects du problème
2	La réponse personnelle	Position personnelle et originale relativement au problème

Compétence ③

Traiter une situation relative à l'histoire de la philosophie par la connaissance des auteurs et de leurs pensées

THÈME : APERÇU DE L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

Leçon 1 La période antique

1

VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Coche la bonne réponse relative aux périodes de l'histoire de la philosophie.

L'histoire de la philosophie comprend cinq grandes périodes.	
L'histoire de la philosophie comprend six grandes périodes.	
L'histoire de la philosophie comprend quatre grandes périodes.	×
L'histoire de la philosophie comprend trois grandes périodes.	

Exercice 2

a) Coche les cases qui correspondent aux grandes périodes de l'histoire de la philosophie.

La période antique	×
la période présocratique	
la période post socratique	
le Moyen-âge et la Renaissance	×
la période contemporaine	×
la période socratique	
la période moderne	×

b) Range, dans l'ordre, les grandes périodes de l'histoire de la philosophie que tu as identifiées.

La période antique - le Moyen-âge - la période moderne - la période contemporaine.

Exercice 3

Coche la bonne réponse relative aux subdivisions de la période antique.

La période antique se subdivise en deux sous périodes.	
La période antique se subdivise en trois sous périodes.	×
La période antique se subdivise en quatre sous périodes.	
La période antique se subdivise en cinq sous périodes.	

Exercice 4

a) Délimite dans le temps les grandes périodes de l'histoire de la philosophie.

- La période antique : 6^{ème} siècle avant J.C. - 2^{ème} siècle après J.C.
- Le Moyen-âge et la Renaissance : 3^{ème} siècle après J.C. - 16^{ème} siècle après J.C.
- La période moderne : 17^{ème} - 18^{ème} siècles après J.C.
- La période contemporaine : du 18^{ème} siècle à nos jours.

b) Cite les subdivisions de la période antique.

- La période présocratique
- La période socratique
- La période post socratique

A. LA PÉRIODE PRÉSOCRATIQUE

A.1 VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Coche la case des intrus.

Les philosophes présocratiques sont :

Zénon d'Elée		Diogène le cynique	×
Empédocle		Platon	×
Aristote	×	Thalès	
Anaxagore		Pythagore	
Socrate	×	Anaximène	
Démocrite		Anaximandre	

Exercice 2

Relie chaque auteur à ses idées.

Parménide	a	L'Être est Un
	b	L'Être est changeant
	c	L'Être est incréé
	d	L'Être est instable
	e	On ne peut pas entrer une seconde fois dans le même fleuve
Héraclite	f	L'Être est immuable
	g	L'Être est, il n'est pas possible qu'il ne soit pas
	h	L'Être est indivisible
	i	L'Être est mouvant
	j	L'Être est sans commencement, sans fin

Parménide : a - c - f - g - h - j

Héraclite : b - d - e - i

Exercice 3

Formule la préoccupation centrale des philosophes présocratiques.

La question de l'Être.

A.2 UTILISATION DES RESSOURCES

Hé bien! Je vais parler, et toi, écoute mes paroles : je te dirai quels sont les deux seuls procédés de recherche qu'il faut reconnaître. L'un consiste à montrer que l'être est, et que le non-être n'est pas : celui-ci est le chemin de la croyance ; car la vérité l'accompagne. L'autre consiste à prétendre que l'être n'est pas, et qu'il ne peut y avoir que le non-être ; et je dis que celui-ci est la voie de l'erreur complète. En effet, on ne peut ni connaître le non-être, puisqu'il est impossible, ni l'exprimer en paroles.

Car la pensée est la même chose que l'être.

Peu importe par où je commencerai, puisque je reviendrai sur mes pas.

Il faut que la parole et la pensée soient de l'être ; car l'être existe, et le non-être n'est rien.

Parménide, *De la nature*, in *Essai Sur Parménide d'Elée*,
Paris 1840, © Librairie de Joubert.

Présente l'auteur du texte.

Parménide est un philosophe grec, né à Elée vers la fin du VI^{ème} siècle. À soixante-cinq (65) ans, il se rend à Athènes où il rencontre Socrate, alors âgé de 20 ans. Parménide a écrit un poème en vers, *De la nature* qui eut une influence considérable sur ses contemporains et dont il ne reste que des fragments. Il est un penseur de l'Être.

Dégage le thème du texte.

Les deux procédés de recherche sur l'Être.

Dégage le problème du texte.

Quelles sont les deux procédés de recherche sur l'Être ?

Formule la thèse de l'auteur.

Dans la recherche sur l'Être, il faut montrer que l'Être est, et que le non-Être n'est pas.

Apprécie la position de l'auteur.

Au plan de la pensée, l'Être, premier objet de la réflexion philosophique est une abstraction ; comme tel, il est idéal et ne saurait être, ni vu, ni touché, ni appréhendé aux moyens des sens. En cela, il ne peut être affecté par les accidents ou changements. Il est un, immuable, stable. C'est pourquoi il est la voie de la vérité. Mais peut-on soutenir cette thèse dans l'absolu ? Ce qu'en-seigne l'expérience c'est que rien n'est stable.

B. LA PÉRIODE SOCRATIQUE

B.1 VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Range les auteurs suivants sous leur courant philosophique : Protagoras, Socrate, Platon, Xénophon, Aristote, Prodicos, Gorgias, Thrasymaque.

Les Sophistes	Socrate et les Socratiques
Protagoras	Socrate
Prodicos	Platon

Gorgias	Xénophon
Thrasymaque	Aristote

Exercice 2

Relie chaque auteur à la citation qui lui est attribuée.

Auteur		Citations
Aristote	1	a « L'homme est la mesure de toute chose. »
Protagoras	2	b « Connais-toi-toi-même. »
Platon	3	c « Les nombres fondent toute réalité. »
Socrate	4	d « La méthode dialectique est donc la seule qui, rejetant les hypothèses, s'élève jusqu'au principe même pour établir solidement ses conclusions. »
Pythagore	5	e Le syllogisme est un discours dans lequel, certaines choses étant posées, une autre chose différente d'elle en résulte nécessairement, par les choses mêmes qui sont posées. »

1-e | 2-a | 3-d | 4-b | 5-c

Exercice 3

Relie chaque auteur ou philosophe ci-dessous à sa conception de la vérité.

Auteur		Conception
Sophiste	1	a La vérité est intelligible.
Platon	2	b La vérité relève du sensible.
Aristote	3	c La vérité est relative.
Socrate	4	d La vérité est intérieure.

1-c | 2-a | 3-b | 4-d

Exercice 4

Remplace les pointillés ci-dessous par les mots suivants : *disciple*, *maître*.

Socrate est le *maître* de Platon.

Aristote est le *disciple* de Platon.

Platon est le *disciple* de Socrate.

Exercice 5

Formule la préoccupation majeure des Socratiques.

La quête de la vérité.

B.2 UTILISATION DES RESSOURCES

Exercice

TEXTE

Tant que nous aurons notre corps et que notre âme sera embourbée dans cette corruption, jamais nous ne posséderons l'objet de nos désirs, c'est-à-dire la vérité. Car le corps nous oppose mille obstacles par la nécessité où nous sommes de l'entretenir, et avec cela les maladies qui surviennent troublent nos recherches. D'ailleurs, il nous remplit d'amours, de désirs, de craintes, de mille imaginations et de toutes sortes de sottises, de manière qu'il n'y a rien de plus vrai que ce qu'on dit ordinairement : que le corps ne nous mène jamais à la sagesse. Car qui est-ce qui fait naître les guerres, les séditions et les combats ? Ce n'est que le corps avec toutes ses passions. En effet, toutes les guerres ne viennent que du désir d'amasser des richesses, et nous sommes forcés d'en amasser à cause du corps, pour servir, comme des esclaves, à ses besoins. Voilà pourquoi nous n'avons pas le loisir de penser à la philosophie ; et le plus grand de nos maux encore, c'est que, lors même qu'il nous laisse quelque loisir et que nous nous mettons à méditer, il intervient tout d'un coup au milieu de nos recherches, nous embarrasse, nous trouble et nous empêche de discerner la vérité. Il est donc démontré que si nous voulons savoir véritablement quelque chose, il faut que nous abandonnions le corps et que l'âme seule examine les objets qu'elle veut connaître. C'est alors seulement que nous jouirons de la sagesse dont nous nous disons amoureux, c'est-à-dire après notre mort, et point du tout pendant cette vie.

PLATON, *Phédon*, 66b-67a, traduction Dacier et Grou
révisée par É. Saisset (1873).

Présente l'auteur du texte.

Platon est né en 428 ou 427 avant J-C dans une famille aristocratique d'Athènes et mort en 348 / 347 av. J-C. dans la même localité. A vingt ans, il rencontre Socrate dont il sera l'élève et le disciple pendant huit ans. Profondément marqué par la mort de Socrate, injustement condamné à boire la ciguë en 399 avant J-C, il parcourt le monde. En 387, il achète un domaine à Athènes et fonde l'Académie, son école philosophique. Son œuvre est considérable et touche à presque tous les domaines du savoir.

Dégage le thème de ce texte.

Les conditions de la quête de la vérité.

Formule le problème de ce texte.

A quelle condition peut-on accéder à la vérité ?

Dégage la position de l'auteur.

Il faut abandonner le corps, corruptible et obstacle à la connaissance, pour laisser l'âme seule examiner les objets.

Apprécie la position de l'auteur.

*Si nous devons abandonner le corps, faut-il faire abstraction de toute réalité ?
Comment pourrions-nous voir les objets à connaître ?*

La philosophie de Platon repose sur la distinction claire et nette du monde matériel ou sensible du monde immatériel ou monde des Idées. Le premier est soumis au changement comme le corps et est corruptible. Ainsi, celui qui se fie au corps est sous son emprise et est malheureux parce que ballotté par les désirs. Il faut se fier à l'âme incorruptible pour sortir des errances où mène le corps. Il est donc impossible de fonder une connaissance certaine sur le corps ; c'est l'âme qui la fonde. La théorie de Platon ne souffre d'aucune contradiction considérée en elle-même mais elle semble être une fiction puisque la vie réelle, concrète est objet d'étude de la science qui parvient à des résultats certains.

C. LA PÉRIODE POST-SOCRATIQUE

C.1 VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Coche la bonne réponse relative à la délimitation de la période post-socratique.

La période post socratique couvre tout le V ^{ème} avant J-C.	
La période post socratique part du III ^{ème} siècle avant J-C et s'achève au II ^{ème} siècle après J-C.	×
La période post socratique comprend les VI ^e et Ve siècle avant J-C.	
La période post socratique s'étend du VI ^{ème} siècle avant J.C. jusqu'à nos jours.	

Exercice 2

Range les auteurs suivants dans le tableau ci-dessous selon leur courant de pensée : Sénèque ; Pyrrhon d'Elis ; Epictète ; Epicure ; Lucrèce ; Sextus Empiricus ; Zénon de Cittium ; Marc-Aurèle ; Carnéade.

Le scepticisme	L'épicurisme	Le stoïcisme
Pyrrhon d'Elis Timon de Phlionte Epictète Sextus Empiricus	Epicure Lucrèce	Zénon de Cittium Carnéade Sénèque Marc-Aurèle

Exercice 3

Entoure le nom du fondateur du scepticisme parmi les auteurs suivants :

Pyrrhon

Exercice 4

Coche, parmi les désirs mentionnés dans le tableau ci-dessous, celui qui est fondamental aux yeux d'Epicure.

Les désirs naturels non nécessaires.	
Les désirs non naturels non nécessaires.	
Les désirs naturels nécessaires.	×

Exercice 5

Coche la bonne réponse parmi les affirmations suivantes :

Selon Épictète :

il vaut mieux se conformer à sa volonté, plutôt qu'à l'ordre de la nature.	
il vaut mieux se conformer à l'ordre du monde, plutôt qu'à ses désirs.	X
il vaut mieux se conformer à la fois à l'ordre du monde et à ses désirs.	

Exercice 6

Indique la préoccupation centrale de cette époque.

La quête du bonheur.

C.2 UTILISATION DES RESSOURCES

Exercice 1

Puisque l'homme libre est celui à qui tout arrive comme il le désire, me dit un fou, je veux aussi que tout m'arrive comme il me plaît. – Eh ! Mon ami, la folie et la liberté ne se trouvent jamais ensemble. La liberté est une chose non seulement très belle, mais très raisonnable et il n'y a rien de plus absurde ni de plus déraisonnable que de former des désirs téméraires et de vouloir que les choses arrivent comme nous les avons pensées. Quand j'ai le nom de Dion à écrire, il faut que je l'écrive, non pas comme je veux mais tel qu'il est, sans y changer une seule lettre. Il est de même dans tous les arts et dans toutes les sciences. Et tu veux que sur la plus grande et la plus importante de toutes les choses, je veux dire la liberté, on voie régner le caprice et la fantaisie. Non, mon ami : la liberté consiste à vouloir que les choses arrivent, non comme il te plaît, mais comme elles arrivent.

Épictète, *Entretiens*, trad. J. Souillé, Les belles Lettres.

Présente l'auteur du texte.

Épictète est un jeune esclave, né en 50 ap. J. -C., à Hiérapolis dans la Turquie actuelle. Malgré les maltraitances qu'il subit de son maître, Épaphrodite, qui lui-même fut un esclave affranchi de l'empereur Néron. Épaphrodite autorise Épictète à assister aux conférences du stoïcien Musonius Rufus, grande figure du stoïcisme. Affranchi, il fonde son école à Rome. Il est cependant contraint de s'exiler en Grèce en 93 car tous les philosophes furent chassés de Rome par l'empereur Domitien. Il y crée une école et y meurt en 125.

Dégage le thème de ce texte.

La liberté

Formule le problème de ce texte.

En quoi consiste la liberté ?

Formule la thèse de l'auteur.

La liberté consiste à vouloir que les choses arrivent, non comme il te plaît, mais comme elles arrivent

Apprécie la position de l'auteur.

Ce que recommande la sagesse stoïcienne c'est assurer à l'homme l'ataraxie ou bonheur, en acceptant l'ordre des choses. Subir le cours de l'existence sans jamais chercher à le changer ;

*être indifférent aux passions comme l'enseigne Épicète conviendrait-il à l'homme ?
 Une telle position n'est-elle pas fataliste et défaitiste ? L'homme n'est-il pas comme le dit Sartre
 ce qu'il choisit d'être ?*

SYNTHÈSE DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES RELATIVES A LA PÉRIODE ANTIQUE

RENSEIGNE LE TABLEAU CI-DESSOUS :

N°	Auteur/ Courant philosophique	Thèse
1	Héraclite	L'Être est mobile, changeant, instable.
2	Parménide	L'Être, impérissable est Un, immobile, continu.
3	Sophistes	La vérité est relative à celui qui l'énonce.
4	Platon	La vérité réside dans le monde intelligible, monde des Idées.
5	Aristote	La vérité réside dans le monde sensible.
6	Pyrrhon	Vivre heureux, c'est mener une vie équilibrée, être indifférent à l'égard de tout et suspendre son jugement.
7	Épicure	Le bonheur ou ataraxie est absence totale de troubles de l'âme et passe par la limitation des désirs et des plaisirs.
8	Épicète	Il faut vivre en conformité avec la nature, c'est-à-dire vivre selon la vertu, supporter tout ce qui arrive avec dignité et s'abstenir d'agir.

Leçon 2 Le Moyen-âge et la Renaissance

A- LE MOYEN-ÂGE

A.1 VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Coche les cases des bonnes réponses.

Saint Augustin est le premier penseur chrétien.	×
Saint Thomas d'Aquin est le premier penseur chrétien.	
Saint Augustin achève la période antique et inaugure l'époque médiévale.	×
La philosophie de Saint Augustin tend à concilier raison et foi.	×
La philosophie de Saint Thomas d'Aquin tend à concilier christianisme et islam.	

La philosophie de Saint Thomas d'Aquin tend à concilier christianisme et aristotélisme.	×
La philosophie de Saint Thomas d'Aquin met la raison au service de la foi.	×

Exercice 2

Entoure les noms des penseurs du Moyen-âge dans la liste suivante :

Saint Augustin - Saint Thomas d'Aquin

Exercice 3

Indique la préoccupation majeure de cette période.

Les rapports entre la foi et la raison.

Exercice 4

Caractérise la pensée philosophique de cette période.

La théologie

A.2 UTILISATION DES RESSOURCES

TEXTE

La cinquième voie est tirée du gouvernement des choses. Nous voyons que des êtres privés de connaissance, comme les corps naturels, agissent en vue d'une fin, ce qui est manifesté par le fait que, toujours ou le plus souvent, ils agissent de la même manière, de façon à réaliser le meilleur ; il est donc clair que ce n'est pas par hasard, mais en vertu d'une intention qu'ils parviennent à leur fin. Or, ce qui est privé de connaissance ne peut tendre à une fin que dirigé par un être connaissant et intelligent, comme la flèche par l'archer. Il y a donc un être intelligent par lequel toutes choses naturelles sont ordonnées à leur fin, et cet être, c'est lui que nous appelons Dieu.

Saint THOMAS D'AQUIN, *Somme de théologie*, I, question 2,
article 3, Paris, © Ed. du Cerf, 1984, tome 1, p. 173.

Présente l'auteur du texte.

D'Aquin est né vers 1225 à Aquin, près de Naples, en Italie du Sud, mort le 7 mars 1274 à l'abbaye de Fossanova près de Priverno dans le Latium. Il est considéré comme l'un des principaux maîtres de la philosophie scolastique et de la théologie catholique.

Dégage le thème de ce texte.

L'organisation des choses naturelles.

Formule le problème de ce texte.

Qu'est ce qui explique l'organisation des choses de la nature ?

Dégage la position de l'auteur.

Il y a un être intelligent par lequel toutes choses naturelles sont ordonnées à leur fin, et cet être, c'est Dieu.

Apprécie la position de l'auteur.

Saint Thomas d'Aquin justifie l'existence de Dieu par le fait que les êtres privés de connaissance agissent en vue d'une fin. Ce n'est pas le fait du hasard mais relève de la volonté d'un être sachant et intelligent, Dieu qui ordonne tout. Peut-on véritablement prouver l'existence de Dieu ?

Le postulat de l'existence de Dieu repose avant tout sur la foi. La croyance en Dieu est un acte de foi ; or, la foi, par principe est indémontrable.

B. LA RENAISSANCE

B.1 VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Coche les bonnes réponses.

La période de la Renaissance met en exergue le lien entre la philosophie et la politique.	×
La période de la Renaissance met en exergue le lien entre la philosophie et la religion.	
Mouvement artistique et intellectuel né en Italie, la Renaissance veut revenir aux valeurs humanistes de l'antiquité classique.	×
La Renaissance peut être définie comme un mouvement artistique et intellectuel qui veut revenir aux valeurs humanistes de l'Italie classique.	
La Renaissance veut soumettre la société à l'autorité du Pape.	

Exercice 2

Coche les réponses justes.

Nicholas Machiavel est :

le précurseur de la philosophie politique moderne.	×
le précurseur de la théologie.	
le fondateur de la science politique moderne.	
« machiavélique ».	

Exercice 3

Coche la bonne réponse.

Pour Machiavel :

la politique et la morale sont compatibles.	
la politique et la morale ne vont pas ensemble.	
la politique ne vise que l'efficacité.	×

Exercice 4

Caractérise la philosophie politique de Machiavel.

Le réalisme politique.

B.2 UTILISATION DES RESSOURCES

TEXTE

Il faut donc savoir qu'il y a deux manières de combattre, l'une par les lois, l'autre par la force : la première est propre aux hommes, la seconde aux bêtes ; mais comme la première bien souvent ne suffit pas, il faut recourir à la seconde. Ce pourquoi il est nécessaire au prince de savoir bien pratiquer

et la bête et l'homme (...) Si donc un prince doit savoir bien user de la bête, il doit choisir le renard et le lion ; car le lion ne peut se défendre des filets, le renard des loups ; il faut donc être renard pour connaître les filets, et lion pour faire peur aux loups. Ceux qui veulent seulement faire les lions n'y entendent rien. Partant, un seigneur avisé ne peut tenir sa parole quand cela se retournerait contre lui et quand les causes qui l'ont conduit à promettre ont disparu (...) Et jamais un prince n'a manqué d'excuses légitimes pour colorer son manque de parole (...) Mais il faut savoir bien colorer cette nature, être grand simulateur et dissimulateur ; et les hommes sont si simples et obéissent si bien aux nécessités présentes, que celui qui trompe trouvera toujours quelqu'un qui se laissera tromper.

MACHIAVEL (Nicolas), *Le Prince*, chap. 18, © Ed. Gallimard, 1980, pp. 107-108.

Présente l'auteur du texte.

Nicolas Machiavel naît à Florence en 1469, en Italie, au moment où, les principautés dont elle se compose, se livrent des guerres fratricides. Devenu secrétaire en 1498 de la seconde chancellerie Florence qui dirige les affaires étrangères et la guerre, il profite de cette opportunité pour lire, notamment les anciens auteurs grecs et latins, étudier, comparer. En 1512, la chute de la république de Florence et le retour des Médicis au pouvoir provoquent sa disgrâce. Il est emprisonné et libéré un mois plus tard. Il se retire dans sa propriété et commence à écrire, mettant en œuvre, son expérience politique. Il meurt en 1527. Ses écrits s'inspirent, non de l'imagination, comme le firent les penseurs antiques, mais de l'observation et de ses lectures.

Dégage le thème de ce texte.

L'attitude du prince

Formule le problème du texte.

Quelle attitude le prince doit-il adopter dans la conduite de l'État?

Dégage la thèse de l'auteur.

Le prince doit savoir bien pratiquer et la bête et l'homme.

Apprécie la position de l'auteur.

Les Républiques, de nos jours, font peu cas de l'amour ou de la crainte. Force est donnée aux lois et on se maintient au pouvoir si la loi le permet ou l'autorise. Les coups de force et le maintien des populations dans la peur et la crainte ne font plus école car non autorisés par les limitations des mandats. De plus, la pratique politique peut s'accompagner d'amour. Un chef d'Etat aimé et qui respecte la constitution de son pays, évite les soulèvements et le chaos. Rousseau ne disait-il pas que « le plus fort n'est jamais assez fort, s'il ne transforme sa force en droit et l'autorité en devoir » ?

**SYNTHÈSE DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES RELATIVES
AU MOYEN-ÂGE ET À LA RENAISSANCE**

RENSEIGNE LE TABLEAU CI-DESSOUS:

N°	Auteur	Période	Thèse
1	SAINT AUGUSTIN	III ^{ème} siècle après J.C.	L'amour unit l'homme à Dieu. Aimer son prochain c'est aimer Dieu, source de toute félicité.
2	SAINT THOMAS	XIII ^{ème} siècle après J.C.	La révélation chrétienne ne peut s'expliquer que dans l'union entre la rationalité du philosophe et la foi du théologien.
3	MACHIAVEL (Nicolas)	XV-XVI ^{ème} siècle après J.C.	Il faut dialectiser les rapports entre morale et politique et adapter les moyens aux fins.

A. VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Coche les bonnes réponses.

La période moderne privilégie la pensée politique.	
La période moderne se caractérise par l'autonomie de la raison.	
La période moderne réfléchit essentiellement sur l'origine de l'homme.	
La période moderne définit essentiellement les modalités de la méthode scientifique.	×
La pensée, à la période moderne, est tributaire des thèses de Platon et d'Aristote.	
La période moderne est la période comprise entre les XVI ^{ème} et XVIII ^{ème} siècles après J-C.	×
La période moderne prend pour objet d'étude, le cosmos grec.	

Exercice 2

Réponds par vrai (V) ou par faux (F).

Les philosophes ci-dessous sont de la période moderne.

Anaxagore	F	Kant (Emmanuel)	V
Montaigne (Michel de)	F	Locke (John)	V
Descartes (René)	V	Rousseau (J-J.)	V
Hume (David)	V	Spinoza (Baruch)	V
Comte (Auguste)	F	Hobbes (Thomas)	V

Exercice 3

Relie chaque auteur à sa doctrine.

Descartes
Kant
Hobbes
Locke

L'absolutisme politique
L'empirisme
Le criticisme
Le rationalisme

Descartes : *le rationalisme*
 Hobbes : *l'absolutisme politique*

Kant : *le criticisme*
 Locke : *l'empirisme*

Exercice 4

Relie chaque citation à son auteur.

Auteur	Citation
Kant	« J'autorise cet homme ou cette assemblée, et je lui abandonne mon droit de me gouverner moi-même, à cette condition que tu lui abandonnes ton droit et que tu autorises toutes ses actions de la même manière. »
Locke	« Je suis, j'existe, est nécessairement vrai, toutes les fois que je la prononce, ou que je la conçois en mon esprit. »
Descartes	« Si toute notre connaissance débute avec l'expérience, cela ne prouve pas qu'elle dérive toute de l'expérience »
Hobbes	« Ce sont là, les seuls principes d'où toutes nos idées tirent leur origine ; savoir, les choses extérieures et matérielles qui sont les objets de la sensation, et les opérations de notre esprit qui sont les objets de la réflexion. »

Kant : « *Si toutes ...de l'expérience* » | **Locke :** « *Ce sont là ...réflexion* »
Descartes : « *Je suis ... mon esprit* » | **Hobbes :** « *J'autorise cet homme ... même manière* »

Exercice 5

Indique la préoccupation majeure de la période moderne.

L'origine de la connaissance

B. UTILISATION DES RESSOURCES

TEXTE 1

Prenons par exemple ce morceau de cire qui vient d'être tiré de la ruche : il n'a pas encore perdu la douceur du miel qu'il contenait, il retient encore quelque chose de l'odeur des fleurs dont il a été recueilli ; sa couleur, sa figure, sa grandeur, sont apparentes ; il est dur, il est froid, on le touche, et si vous le frappez, il rendra quelque son. Enfin toutes les choses qui peuvent distinctement faire connaître un corps, se rencontrent en celui-ci.

Mais voici que, cependant que je parle, on l'approche du feu : ce qui y restait de saveur s'exhale, l'odeur s'évanouit, sa couleur se change, il s'échauffe, à peine le peut-on toucher, et quoiqu'on le frappe, il ne rendra plus aucun son. La même cire demeure-t-elle après ce changement. Il faut avouer qu'elle demeure, et personne ne peut le nier. Qu'est-ce donc que l'on connaissait en ce morceau de cire avec tant de distinction ? Certes ce ne peut être rien de tout ce que j'y ai remarqué par l'entremise des sens, puisque toutes les choses qui tombaient sous le goût, ou l'odorat, ou la vue, ou l'attouchement, ou l'ouïe, se trouvent changées, et cependant la même cire demeure (...) Considérons-le attentivement, et éloignant toutes les choses qui n'appartiennent-elles point à la cire, voyons ce qui reste. Certes il ne demeure rien que quelque chose de d'étendu, de flexible et de muable. Or qu'est-ce que cela : flexible et muable ? N'est-ce pas que j'imagine que cette cire

étant ronde est capable de devenir carrée, et de passer du carré en une figure triangulaire ? (...) Cependant je ne me saurais trop étonner, quand je considère combien mon esprit a de faiblesse, et de pente qui le porte insensiblement dans l'erreur (...) d'où je voudrais presque conclure, que l'on connaît la cire par la vision des yeux, et non par la seule inspection de l'esprit, si par hasard je ne regardais d'une fenêtre des hommes qui passent dans la rue, à la vue desquels je ne manque pas de dire que je vois des hommes, tout de même que je dis que je vois de la cire ; et cependant que vois-je de cette fenêtre, sinon des chapeaux et des manteaux, qui peuvent couvrir des spectres ou des hommes feints qui ne se remuent que par ressorts ? Mais je juge que ce sont des vrais hommes et ainsi je comprends, par la seule puissance de juger qui réside en mon esprit, ce que je croyais voir de mes yeux.

DESCARTES (René), *Méditations métaphysiques*, II,
Paris, © Ed. Gallimard, pp. 279-281.

TEXTE 2

Tous les raisonnements sur les faits paraissent se fonder sur la relation de cause à effet. C'est au moyen de cette seule relation que nous dépassons l'évidence de notre mémoire et de nos sens. Si vous demandez à quelqu'un pourquoi il croit à la réalité d'un fait qu'il ne constate pas effectivement, par exemple que son ami est à la campagne ou en France, il vous donnerait une raison ; cette raison serait un autre fait ; une lettre qu'il a reçue ou la connaissance de ses résolutions antérieures ou de ses promesses. Un homme qui trouverait une montre ou une autre machine dans une île déserte conclurait qu'il y a eu précédemment des hommes sur cette île. Tous nos raisonnements sur les faits sont de même nature. On y suppose constamment qu'il y a une connexion entre le fait présent et ce qu'on en infère (...)

J'oserais affirmer, comme une proposition générale qui n'admet pas d'objection, que la connaissance de cette relation ne s'obtient, en aucun cas, par des raisonnements a priori ; mais qu'elle naît entièrement de l'expérience quand nous trouvons que des objets particuliers sont en conjonction constante l'un avec l'autre (...) Cette conjonction, nous en avons l'expérience. D'accord avec cette expérience, nous pouvons donc définir une cause *comme un objet suivi d'un autre et tel que tous les objets semblables au premier sont suivis d'objets semblables au second*.

HUME (David), *Enquête sur l'entendement humain*,
section 4, partie I, Aubier-Montaigne, 1969, pp. 70-72.

TEXTE 3

Que toute notre connaissance commence avec l'expérience, cela ne soulève aucun doute. En effet, par quoi notre pouvoir de connaître pourrait-il être éveillé et mis en action, si ce n'est par des objets qui frappent nos sens et qui, d'une part, produisent par eux-mêmes des représentations et d'autre part, mettent en mouvement notre faculté intellectuelle, afin qu'elle compare, lie ou sépare ces représentations, et travaille ainsi la matière brute des impressions sensibles pour en tirer une connaissance des objets, celle qu'on nomme l'expérience. Ainsi, chronologiquement, aucune connaissance ne précède en nous l'expérience et c'est avec elle que toutes commencent. Mais si toute notre connaissance débute avec l'expérience, cela ne prouve pas qu'elle dérive toutes de l'expérience, car il se pourrait bien que même notre connaissance par expérience fût un composé de ce que nous recevons des impressions sensibles et de ce que notre propre pouvoir de connaître (simplement excité par des impressions sensibles) produit de lui-même (...)

Par connaissance a priori nous entendrons désormais non point celles qui ne dérivent pas de telle ou telle expérience, mais bien celles qui sont absolument indépendantes de toute expérience. À ces connaissances a priori sont opposées les connaissances empiriques ou celles qui ne sont possibles qu'a posteriori, c'est-à-dire par expérience.

**KANT (Emmanuel), *Critique de la raison pure, Introduction*,
Seconde édition, PUF, 1968, pp. 31-321.**

Dégage le thème de chaque texte.

La source de la connaissance (thème commun aux trois textes)

Formule le problème commun aux trois textes ci-dessus.

D'où vient la connaissance ?

Dégage la thèse de chaque auteur.

Descartes : Nos connaissances ont leur source dans la raison.

Locke : Nos connaissances nous viennent de l'expérience sensible.

Kant : Notre connaissance est le résultat du composé de ce que nous recevons des impressions sensibles et de ce que notre propre pouvoir de connaître produit de lui-même.

Apprécie les positions de Descartes et de Locke, à l'aide de celle de Kant.

Sur la question de l'origine de la connaissance, Kant critique d'une part, l'empirisme (Locke) en ce sens qu'aucune connaissance ne peut venir des objets seuls. D'autre part, il rejette la prétention de la raison humaine à tout connaître (Descartes). Pour Kant, la raison humaine doit se limiter à connaître, non pas les choses en elles-mêmes, mais telles qu'elles nous apparaissent c'est-à-dire les phénomènes.

Toutefois, la science contemporaine respecte-t-elle le schéma kantien de l'union de la raison et de l'expérience dans le processus de la connaissance ? Aujourd'hui, la connaissance ne dérive-t-elle pas exclusivement des théories, c'est-à-dire de la raison ?

SYNTHÈSE DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES RELATIVES À LA PÉRIODE MODERNE

RENSEIGNE LE TABLEAU CI-DESSOUS :

N°	Auteur	Doctrines	Thèse
1	DESCARTES (René)	Rationalisme	Les idées innées sont la source de la connaissance.
2	LOCKE (John)	Empirisme	L'expérience détermine la connaissance.
3	KANT (Emmanuel)	Criticisme	La connaissance provient de l'unification de l'expérience par l'entendement.

Leçon 4 La période contemporaine

VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Coche les cases des bonnes réponses.

La période contemporaine a débuté avec la Révolution française.	<input type="checkbox"/>
La période contemporaine a débuté avec la traite négrière.	<input type="checkbox"/>
La période contemporaine couvre environ trois siècles d'histoire.	<input type="checkbox"/>
La période contemporaine part de la fin de l'époque moderne et se prolonge jusqu'à nos jours.	<input checked="" type="checkbox"/>
La période contemporaine a débuté avec la colonisation.	<input type="checkbox"/>

Exercice 2

Entoure, parmi les auteurs suivants, les noms de ceux qui sont de la période contemporaine :

Martin Heidegger - Edmund Husserl - Gaston Bachelard - Jean-Paul Sartre - Albert Camus

Exercice 3

Ces deux courants/théories majeurs dominent la période contemporaine.

Mets une croix dans la case de la bonne réponse.

La théorie de l'évolution et le créationnisme.	<input type="checkbox"/>
La philosophie analytique et la phénoménologie.	<input type="checkbox"/>
L'existentialisme et l'essentialisme.	<input type="checkbox"/>
L'épistémologie et l'existentialisme.	<input checked="" type="checkbox"/>

A- L'ÉPISTEMOLOGIE

A.1 VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Coche la ou les bonne(s) définition(s) de l'épistémologie.

Branche de la philosophie qui a pour objet d'étude l'évolution des mathématiques et la physique.	<input type="checkbox"/>
Partie de la philosophie qui étudie de manière critique la vérité dans le domaine des sciences.	<input type="checkbox"/>
Domaine de la philosophie qui a pour objet l'étude critique des méthodes, des pratiques, des principes, des concepts fondamentaux, des théories et des résultats des sciences.	<input checked="" type="checkbox"/>
Partie de la philosophie qui étudie de manière critique les méthodes, les pratiques, les principes, les concepts fondamentaux, les théories et les résultats des sciences.	<input checked="" type="checkbox"/>

Exercice 2

Entoure les intrus parmi ces épistémologues :

Foucault (Michel) - Jaspers (Karl)

Exercice 3

Coche la bonne réponse.

Selon Bachelard ce qui vient se placer entre le désir de connaître du scientifique et l'objet qu'il étudie est un obstacle historique.	
Selon Bachelard ce qui vient se placer entre le désir de connaître du scientifique et l'objet qu'il étudie est un obstacle psychologique.	
Selon Bachelard ce qui vient se placer entre le désir de connaître du scientifique et l'objet qu'il étudie est un obstacle épistémologique.	×

Exercice 4

Range dans le tableau ci-dessous les ouvrages qui sont de Gaston Bachelard :

Le nouvel esprit scientifique - Traité de l'âme - La formation de l'esprit scientifique - Critique de la raison pure - La psychanalyse du feu - Fondements de la métaphysique des mœurs - La philosophie du non - Enquête sur l'entendement humain - Le rationalisme appliqué - Essai sur la loi de la nature - Essai sur la connaissance approchée.

Ouvrages de G. Bachelard

Le nouvel esprit scientifique
La formation de l'esprit scientifique
La psychanalyse du feu
La philosophie du non
Le rationalisme appliqué
Essai sur la connaissance approchée

A.2 UTILISATION DES RESSOURCES

TEXTE

Quand on cherche les conditions psychologiques des progrès de la science, on arrive bientôt à cette conviction que c'est en termes d'obstacles qu'il faut poser le problème de la connaissance scientifique. Et il ne s'agit pas de considérer des obstacles externes, comme la complexité et la fugacité des phénomènes, ni d'incriminer la faiblesse des sens et de l'esprit humain : c'est dans l'acte même de connaître, intimement, qu'apparaissent, par une sorte de nécessité fonctionnelle, des lenteurs et des troubles. C'est là que nous montrerons des causes de stagnation et même de régression, c'est là que nous décèlerons des causes d'inertie que nous appellerons des obstacles épistémologiques. La connaissance du réel est une lumière qui projette toujours quelque part des ombres. Elle n'est jamais immédiate et pleine. Les révélations du réel sont toujours récurrentes. Le réel n'est jamais « ce qu'on pourrait croire » mais il est toujours ce qu'on aurait dû penser.

La pensée empirique est claire, après coup, quand l'appareil des raisons a été mis au point. En revenant sur un passé d'erreurs, on trouve la vérité en un véritable repentir intellectuel. En fait, on connaît contre une connaissance antérieure, en détruisant des connaissances mal faites, en surmontant ce qui dans l'esprit même fait obstacle à la spiritualisation.

Gaston BACHELARD, *La Formation de l'esprit scientifique.*

Présente l'auteur du texte.

Gaston Bachelard, né le 27 juin 1884 et mort le 16 octobre 1962, est philosophe français. Employé des Postes et Télégraphes, il décroche une licence de mathématiques et obtient un poste de professeur de physique-chimie dans le lycée de sa ville natale. Puis il obtient successivement une licence de philosophie en 1920, une agrégation en 1922 et un doctorat ès lettres en 1927. Il devient professeur à la faculté des lettres de Dijon.

Figure emblématique de l'épistémologie, branche de la philosophie qui étudie de manière critique les méthodes, les pratiques, les principes, les concepts fondamentaux, les théories et les résultats des sciences, Bachelard opère un dépassement du débat empirisme/rationalisme.

Pour lui, la connaissance scientifique se construit en rupture avec la connaissance sensible du «sens commun».

Dégage le thème du texte.

Les conditions psychologiques du progrès de la science.

Dégage le problème du texte.

L'obstacle à la connaissance scientifique est-il seulement lié à l'objet ?

Formule la thèse de l'auteur.

Quand on cherche les conditions psychologiques des progrès de la science, on arrive bientôt à cette conviction que c'est en termes d'obstacles qu'il faut poser le problème de la connaissance scientifique, c'est-à-dire dans l'acte même de connaître.

Apprécie la position de l'auteur.

La position de l'auteur est-elle d'actualité ? De nos jours, les sciences reposent sur une axiomatique, leurs objets d'études sont des ensembles de théories déjà constituées.

L'obstacle dont parle l'auteur est certes réel mais ne se retrouve pas dans les sciences hypothético-déductives.

B. L'EXISTENTIALISME

B.1 VÉRIFICATION DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES

Exercice 1

Coche les cases qui correspondent à la position défendue par l'existentialisme athée.

L'existence coïncide avec l'essence.	
L'existence précède l'essence.	×
L'essence précède l'existence.	
L'existentialisme est un humanisme.	×

Exercice 2**Coche la ou les case(s) de la/ des bonne(s) réponse(s).***Pour les essentialistes :*

les choses se définissent par leur existence.	
les choses se définissent par leur essence.	×
les essences précèdent toute existence.	×
L'homme possède une nature humaine.	×

Exercice 3**Coche la ou les cases(s) de la/des bonne(s) réponse(s).***Selon Sartre :*

l'homme est ce qu'il se fait.	×
l'homme est ce qu'il fait.	
chez l'homme existe une nature humaine fixe et fixée d'avance.	
l'homme est condamné à être libre.	×

Exercice 4**Coche les cases qui correspondent aux citations de J-P. Sartre :**

« Quand un homme se convainc qu'il doit être commandé, il est "croyant" ».	
« Par humanisme, on peut entendre une théorie qui prend l'homme comme fin et comme valeur supérieure ».	×
« L'existentialisme athée que je représente (...) déclare que si Dieu n'existe pas, il y a au moins un être chez qui l'existence précède l'essence »	×
« Nier la religion, ce bonheur illusoire du peuple, c'est exiger son bonheur réel ».	

Exercice 5**Range dans le tableau ci-dessous les ouvrages qui sont de J-P. Sartre :**

La Nausée - Anthropologie du point de vue pragmatique - L'Être et le néant - Sens et non-sens - L'existentialisme est un humanisme - Les Mots - Le mythe de Sisyphe - L'Âge de raison - Le Deuxième Sexe Critique de la Raison dialectique - Huit clos, L'Être et le temps - Les mots et les choses - Cahiers pour une morale - L'imaginaire.

Ouvrages de J-P. Sartre
<i>La Nausée - L'Être et le néant - L'existentialisme est un humanisme - Les Mots - L'Âge de raison - Critique de la Raison dialectique - Huit clos - Cahiers pour une morale - L'imaginaire</i>

B.2 UTILISATION DES RESSOURCES

TEXTE

Dostoïevski avait écrit : « Si Dieu n'existait pas, tout serait permis ». C'est là le point de départ de l'existentialisme. En effet, tout est permis si Dieu n'existe pas, et par conséquent l'homme est délaissé, parce qu'il ne trouve ni en lui, ni hors de lui une possibilité de s'accrocher. Il ne trouve d'abord pas d'excuses.

Si, en effet, l'existence précède l'essence, on ne pourra jamais expliquer par référence à une nature humaine donnée et figée ; autrement dit, il n'y a pas de déterminisme, l'homme est libre, l'homme est liberté. Si, d'autre part, Dieu n'existe pas, nous ne trouvons pas en face de nous des valeurs ou des ordres qui légitimeront notre conduite. Ainsi, nous n'avons ni derrière nous, ni devant nous, dans le domaine lumineux des valeurs, des justifications ou des excuses. Nous sommes seuls, sans excuses.

C'est ce que j'exprimerai en disant que l'homme est condamné à être libre. Condamné parce qu'il ne s'est pas créé lui-même, et par ailleurs cependant libre, parce qu'une fois jeté dans le monde il est responsable de tout ce qu'il fait. L'existentialisme ne croit pas à la puissance de la passion. Il ne pensera jamais qu'une belle passion est un torrent dévastateur qui conduit fatalement l'homme à certains actes, et qui, par conséquent, est une excuse. Il pense que l'homme est responsable de sa passion. L'existentialisme ne pensera pas non plus que l'homme peut trouver un secours dans un signe donné, sur terre, qui l'orientera ; car il pense que l'homme déchiffre lui-même le signe comme il lui plaît. Il pense donc que l'homme, sans aucun appui et sans aucun secours, est condamné à chaque instant à inventer l'homme. »

Jean-Paul SARTRE, *L'Existentialisme est un humanisme.*

Présente l'auteur du texte.

Jean-Paul Sartre est né le 21 juin 1905 à Paris et y meurt le 15 avril 1980. Il effectue ses études supérieures à l'Ecole Normale Supérieure (de 1924 à 1929). Il obtient le concours de l'Agrégation et devient professeur de philosophie dans un lycée du Havre, puis à l'Institut français de Berlin. Sartre passera (09) mois en Allemagne en tant que prisonnier de guerre en 1940. En 1941, il est libéré et devient professeur au Lycée Pasteur jusqu'à la fin de la guerre. Il a partagé sa vie avec Simone de Beauvoir, philosophe et féministe française.

Porte flambeau de l'existentialisme athée, Sartre soutient que l'être humain n'est jamais vraiment « quelque chose » de fini, mais qu'il se construit au fur et à mesure de ses actes.

Dégage le thème du texte.

L'essence et l'existence

Dégage le problème du texte.

Chez l'homme l'essence précède-t-elle l'existence ?

Formule la thèse de l'auteur.

Chez l'homme, l'existence précède l'essence.

Apprécie la position de l'auteur.

Par cette position Sartre soutient qu'il n'y a pas un Dieu concepteur de l'homme et qui le déterminerait, a priori, à être ceci ou cela. L'homme existe d'abord, surgit et se détermine ensuite à travers ses choix. Il est le résultat de ses choix, il est donc responsable de ce qu'il est. Toutefois, s'il est vrai que l'homme est le produit de ses choix, n'est-ce pas parce qu'il a été conçu ainsi ?

L'homme vit quotidiennement avec à ses semblables. Il naît entre leurs mains, apprend à parler, à manger, à penser avec eux. Ses choix ne sont-ils pas fonction de sa culture, de son éducation, de son entourage ? Peut-on, en toute rigueur, affirmer avec Sartre que la liberté humaine est absolue ?

SYNTHÈSE DE LA MAÎTRISE DES RESSOURCES RELATIVES À LA PÉRIODE CONTEMPORAINE

RENSEIGNE LE TABLEAU CI-DESSOUS :

N°	Auteur	Statut de l'auteur	Thèse
1	BACHELARD (Gaston)	Epistémologue	La connaissance scientifique se construit en rompant avec la connaissance sensible
2	BERNARD (Claude)	Physiologiste	La méthode scientifique a un rythme ternaire : observation du fait-hypothèse interprétative- vérification expérimentale
3	SARTRE (J-P.)	Philosophe existentialiste athée	L'homme n'a pas de nature : il existe d'abord et c'est par ses actes qu'il se construit
4	JASPERS (Karl)	Philosophe existentialiste chrétien	Dieu existe et il est l'Englobant

Mise en page : Vallesse Éditions
 Tel : 2722410821/0101916125
 Achievé d'imprimer en Côte d'Ivoire
 3^{ème} trimestre 2022
 Dépôt légal : n° 17784 du 06 août 2021